

En France

- **40 174** cas confirmés par tests PCR
- **19 354 personnes hospitalisées** dont **4 632 cas graves** en réanimation
34% des patients hospitalisés en réanimation ont moins de 60 ans, 64% ont entre 60 et 80 ans, 1.3% ont moins de 30 ans
- **2 606 décès** en milieu hospitalier, 85% ont plus de 70 ans.
- **7 132 personnes sorties guéries** de l'hôpital depuis le 1^{er} mars.

Dans les Outre-Mer (Réunion, Martinique, Guadeloupe)

- **154 hospitalisations** dont 31 en réanimation
- **3& retours a domicile**
- **5 décès** (3 en Martinique et 2 en Guadeloupe)

Point de situation du Pr Salomon :

Surveillance précise de l'épidémie grâce aux remontées d'informations de terrain des médecins volontaires, des établissements de santé, des laboratoires, mais aussi des mairies et de l'Insee vers Santé Publique France. 3 sources d'information fiables : les tests positifs par PCR, la situation hospitalière en temps réel, la surveillance syndromique en population (passages aux urgences, appel des médecins SOS sentinelles, recours aux laboratoires de ville, permettant d'estimer le nombre de cas de covid19 pris en charge en ville).

Les conséquences de l'épidémie s'observent en termes de mortalité, enregistrée par l'Etat civil : décès à l'hôpital, en institution ou à domicile

Aujourd'hui, le nombre d'entrée en réanimation est de 359 patients graves (+8%), ce nombre quotidien d'entrées en réanimation est l'élément le plus important à surveiller pour prédire la capacité à prendre en charge les malades les plus graves mais surtout parce qu'il reflète la cinétique de l'épidémie et son impact le plus préoccupant.

C'est ce nombre quotidien d'entrées en réanimation qui sera analysé pour évaluer l'impact initial du confinement national à la fin de la semaine.

Combien de personnes ont été infectées en France : les épidémiologistes travaillent sur des extrapolations.

- sur les décès (1% des formes symptomatiques et reflet de contaminations survenues il y a environ 3 ou 4 semaines),
- sur les cas graves admis en réanimation (5% des formes symptomatiques et reflet de contaminations survenues il y a environ 2 semaines),

- sur les cas détectés en ville par la surveillance syndromique (42 000 la semaine 12), mais le total des cas doit aussi tenir compte de l'existence d'une part importante de pauci symptomatiques (80%) qui sans doute ne consultent pas en présence de symptômes très bénins.

L'arrivée prochaine des tests sérologiques permettra de montrer qui est immunisé et qui ne l'est pas.

Le plan blanc a entraîné une déprogrammation de tous les actes médicaux et chirurgicaux non urgents pour libérer un maximum de lits et surtout de ressources humaines. La création des lits de réanimation, de nouveaux secteurs de prise en charge, de renforcement des équipes, d'envoi du matériel lourd se poursuit.

Des patients sont évacués à travers la France et même hors de France par voie routière, TGV médicalisé, hélicoptères, avions, bateau. 250 patients lourds ont été évacués.

Un « pont aérien » va être mis en place pour l'acheminement de masques afin de pouvoir assurer sur le long terme l'approvisionnement en matériel médical, particulièrement pour les masques. La France attend la livraison totale d'1 milliard de masques répartis sur 14 semaines à raison de 2 livraisons par semaine.

Par ailleurs, les acteurs privés ont réalisé une commande de 5 millions de masques, livrée ce soir.

La France produit aujourd'hui 6 à 8 millions de masques par semaine, ce qui rend indispensable l'importation de matériels de santé. La priorité en termes de masques est l'équipement des professionnels de santé, via des importations massives et l'augmentation de nos capacités de production. Les personnels soignants ont besoin chaque semaine de 40 millions de masques.

La réserve sanitaire gérée par Santé publique France a été rejointe par de nombreux volontaires. Des milliers de soignants se sont portés directement volontaires auprès des établissements de santé.